

## « Ensemble, nous continuons d'avancer »



Avant la pause estivale, Jean-Christophe Cambadélis dévoile les travaux à mener d'ici à la fin de l'année, au premier rang desquels l'Université d'été de La Rochelle qui lancera les États généraux du Parti socialiste (p.2).

AG  
EN  
DA

**31 juillet 2014**

► Jean-Christophe Cambadélis rendra hommage à Jean Jaurès au Café du Croissant à Paris

**les 29, 30, 31 août 2014**

► Université d'été du PS à La Rochelle



L'Hebdo s'arrête pendant l'été. Retrouvez-nous à la rentrée en septembre. Bonnes vacances !



## « *Le chemin de la reconquête* »

Cher-e-s camarades,

Nous voici donc déjà à l'entrée de la trêve estivale. Au moment où certains d'entre nous vont prendre le chemin des vacances, il nous est permis de jeter un rapide regard rétrospectif sur les derniers mois mais également d'envisager le chemin qui est devant nous. Cet escarpé et exaltant chemin de la reconquête.

Les derniers mois qui viennent de s'écouler ont testé nos caractères et nos fondations comme rarement dans notre histoire récente. Le Parti socialiste a dû encaisser deux lourdes défaites, remettant en cause notre ancrage territorial et révélant notre difficulté à mobiliser notre électorat. La période que nous traversons est douloureuse et délicate, mais nous nous tenons ensemble. Et ensemble, nous continuons d'avancer. Nous le devons.

Nous le devons, car la France a besoin d'être redressée. Nous sommes aux responsabilités et presque tous les membres du gouvernement sont issus de nos rangs. Le gouvernement peut compter sur notre soutien mais

sait également compter sur notre vigilance, le redressement devant se faire dans la justice. C'est pourquoi, nous avons fait des propositions correctrices lors des discussions budgétaires, notamment sur les petites retraites et les pensions d'invalidité ou l'investissement.

Assurer le redressement de notre pays, cela passe par la réindustrialisation et le soutien à la compétitivité notamment des PME-ETI, cela s'appuie sur la double recherche de justice et d'efficacité et cela exige la réorientation de l'Europe. C'est cela le « *sens de notre action* », comme nous l'avons écrit avec Guillaume Bachelay.

L'unité est elle indispensable au travail de reconquête auquel nous sommes en train de nous atteler. La reconquête cela passe tout d'abord par la réécriture de notre carte d'identité, ce que nous ferons de septembre à décembre dans le cadre des États généraux, lancés fin août à La Rochelle. La reconquête, ensuite, c'est repenser notre mode de fonctionnement en tant qu'organisation, à l'heure du tripartisme et des réseaux sociaux. La reconquête, enfin, c'est penser le

nouveau progressisme, c'est rendre l'émancipation des individus possible et permettre, au final, l'émergence d'une société décente.

La reconquête c'est apurer le passif laissé par la droite, retrouver une nouvelle croissance, stimuler l'investissement et rendre notre réforme territoriale efficace. Il faut le faire en maintenant la baisse des impôts. Et au-delà encore et encore se battre pour relancer la croissance en Europe.

Sur ce chemin de la reconquête, nous allons avoir besoin de toutes vos idées, de toute votre passion et de toute votre participation.

Alors, mes cher-e-s ami-e-s, je vous souhaite une excellente trêve estivale, reposante et récupératrice. Car, oui ! Nous avons besoin de l'énergie de tous les socialistes !

Amitiés socialistes,

**Jean-Christophe Cambadélis,**  
**Premier secrétaire du Parti socialiste**

# États généraux des socialistes : reformuler ensemble notre identité

Résolution du Bureau national du 8 juillet

Lors du Conseil national du 14 juin dernier, Jean-Christophe Cambadélis invitait les socialistes à « *reconstruire ensemble notre identité* » car « *dire ce qu'est un socialisme moderne, ce n'est pas un débat secondaire, c'est essentiel* ».

- Pour relever les défis d'un monde qui vit une mutation historique : la globalisation des échanges et des technologies bouleverse les réponses des États nations, au plan économique mais pas seulement ; l'individualisation croissante des rapports sociaux s'exprime en même temps que le besoin de solidarités collectives se confirme ; le rythme de la médiatisation – l'instant – percute le temps de l'action publique – le long terme ; la fragilisation de l'environnement implique de vouloir la croissance économique dans l'exigence écologique.

- Pour redonner de la force à l'idée de progrès, moteur de la gauche et du socialisme démocratique : depuis vingt-cinq ans, les grands récits mobilisateurs se sont essouffés sous l'effet du chômage, des inégalités, d'une crise de l'avenir pour la société et d'abord pour sa jeunesse, alors même que les valeurs républicaines et l'idée européenne sont la solution à la peur du déclassement social et du déclin collectif.

- Pour incarner une force propulsive dans la vie démocratique du pays : alors que celle-ci est désormais structurée par le tripartisme et non plus par le bipartisme, comme l'ont montré les élections municipales et européennes, notre formation doit définir son identité et son projet de société de façon claire.

C'est le sens des états généraux des socialistes, initiative proposée par le

Premier secrétaire dans le cadre de la feuille de route adoptée le mois dernier.

## L'OBJECTIF, C'EST LA REFORMULATION DE LA CARTE D'IDENTITÉ DU PARTI SOCIALISTE :

C'est pourquoi les militants, dans les sections et les fédérations, en seront le cœur. Tout au long du processus, du questionnement initial à la charte finale, ils seront conviés à s'exprimer. Cette démarche se distingue dans la forme et le fond du congrès de 2015. Nous voulons faire des états généraux un moment de rassemblement autour du renouveau de notre identité. Au moment où notre pays traverse une crise sans précédent, au moment où la droite se divise et l'extrême droite se porte candidate au pouvoir, le rassemblement sur l'essentiel avant le débat du congrès est nécessaire. C'est l'affaire de chaque militant.

## L'AGENDA, C'EST UN TRIMESTRE POUR ÉCHANGER ET CONTRIBUER

Lancés à l'université d'été de la Rochelle, les états généraux se dérouleront du 1<sup>er</sup> septembre au 6 décembre prochain. Ils se déploieront à toutes les échelles du parti et se concluront par un grand assemblément national à Paris. Le Bureau national a adopté une organisation générale dont les modalités (calendrier des réunions

nationales et locales, envoi du questionnement national, rédaction des contributions des sections et des fédérations) et les outils (guide et kit du participant, site internet dédié) seront présentées et précisées fin août. Une circulaire sera alors adressée aux fédérations.

---

**C'EST UNE DÉMARCHÉ  
NÉCESSAIRE ET  
SALUTAIRE QU'ENGAGE  
LE PARTI SOCIALISTE.  
ACTUALISER NOTRE  
DOCTRINE, C'EST NOTRE  
DEVOIR DE SOCIALISTES**

---

Un comité national de pilotage coordonnera le déroulement des états généraux. Présidé par Guillaume Bachelay, secrétaire national à la coordination et aux études, composé de représentants de l'ensemble des sensibilités qui composent le Parti socialiste, associant les présidents du MJS et de la FNESR, ainsi que les directeurs aux études auprès du Premier secrétaire, il procédera à l'audition de personnalités – intellectuels, chercheurs, entrepreneurs, partenaires sociaux, responsables associatifs, artistes – nationales, européennes, internationales qui souhaitent contribuer à ce grand moment de réflexion politique avec les socialistes. Le comité national de pilotage synthétisera les réponses et les contributions qui lui auront été adressées dans un texte, la charte de l'identité socialiste, qui sera présenté au Bureau national et soumis aux militants.

C'est une démarche nécessaire et salutaire qu'engage le Parti socialiste. Actualiser notre doctrine, c'est notre devoir de socialistes. Ainsi, dans cette quête de sens, serons-nous à la hauteur de notre histoire, des attentes militantes, des aspirations citoyennes.

# RÉFORME TERRITORIALE

## Une nouvelle carte plus consensuelle



Les élus socialistes ont dessiné une nouvelle carte dans le cadre du premier projet de loi de la réforme territoriale. Celle-ci a été adoptée à une large majorité – 72 voix contre 21.

La carte du groupe PS à l'Assemblée intègre la Picardie à la région Nord-Pas-de-Calais et le Poitou-Charentes et le Limousin à la région Aquitaine. Dans la France métropolitaine, il n'y a plus 14 mais 13 régions, plus les 5 d'outre-mer.

De son côté, la Champagne-Ardenne serait rattachée à l'Alsace-Lorraine. La région Centre resterait seule, ainsi que la Bretagne et les Pays de la Loire.

« J'ai reçu pendant 30 heures toutes les régions et tous les groupes politiques. Ils m'ont tous dit qu'il fallait réformer. Alors, évidemment, ils ne sont pas tous d'accord. C'est donc à l'Etat d'agir. Ce n'est pas une carte pour la gauche ou pour la droite, c'est une carte pour les Français et pour les Françaises », a expliqué

Carlos Da Silva, rapporteur du texte, pour qui « l'objectif principal de cette réforme territoriale est de permettre aux régions et aux collectivités territoriales d'œuvrer à la création d'entreprises et à la créations d'emplois ». Pour le porte-parole du PS, « il s'agit désormais d'entamer le débat parlementaire ! »

« Les élus nationaux et les élus locaux sont très investis. En même temps, il faut que la réforme se fasse. C'est à partir des plus beaux compromis qu'on arrive à faire avancer la République », a affirmé Carlos Da Silva, le député de l'Essonne.

« Il faut permettre la réduction du nombre de régions, a souligné de son côté Jean-Christophe Cambadélis. Il ne s'agit pas de vendre la France à la découpe mais de la rendre plus efficace. »

L'Assemblée nationale a adopté le projet de loi le 23 juillet, il a été approuvé par 261 députés, 205 votant contre et 85 s'abstenant. Cependant, le texte n'est pas définitivement adopté. Il repartira en seconde lecture à l'automne au Sénat, où le redécoupage pourrait encore évoluer comme l'a confirmé Manuel Valls. « Quand nous réorganisons les régions, tout le monde, il y a quelques semaines, disait que nous n'allions pas réussir cette réforme. En quelques semaines, nous passons de 22 régions à 12 - 13 avec la Corse -. Ça avait été annoncé, ça avait été proposé par des missions et des commissions mais ça n'avait jamais été fait », s'est félicité le Premier ministre.

La nouvelle carte « peut toujours bouger à partir du moment où le débat parlementaire va encore se poursuivre au mois d'octobre. Mais en fin d'année, nous aurons une carte définitive », a précisé Manuel Valls.



# « La parole des militants sera prioritaire »

Par David Assouline, président de l'Université d'été



Cette nouvelle édition 2014 de l'Université d'été du Parti socialiste ne sera pas comme les autres.

C'est de là que nous lancerons les Etats généraux des socialistes voulus par le Premier secrétaire de notre Parti, Jean-Christophe Cambadélis. Notre ambition clairement affichée sera : « Réinventons-nous ! Pour la France, pour la gauche. » Car dans le processus de refondation que nous engageons, au-delà de l'introspection nécessaire, c'est ouvert et en lien avec tous les acteurs de la société que nous élaborons et que nous agissons. C'est toujours pour être utile à nos concitoyens, c'est toujours au cœur de la

gauche, que nos combats prennent leur sens.

Et c'est pour cela que la parole des militants sera prioritaire.

Dans chaque plénière ou atelier, c'est par leurs interventions directes de la salle que débutera le débat, et c'est en réponse à leurs propos et interrogations que les invités des tribunes répondront. Dès le 15 juillet, tout ceux qui ne pourront pas se rendre à La Rochelle auront la possibilité directement et nominalement aux intervenants annoncés dans le programme, de poser aussi leurs questions pour chaque atelier et grande table-ronde plénière, via le site internet du Parti.

Ce sera aussi un grand moment de débat ouvert et libre avec des représentants de la société civile, des responsables syndicaux et associatifs, des intellectuels et experts, des élus et des ministres, et les premiers dirigeants de toute la gauche politique.

Ce sera aussi, comme c'est la nature même d'une Université, un lieu où on vient apprendre, comprendre et réfléchir. Des conférences et des regards croisés approfondis, rythmeront ces journées avec des politologues, philosophes, anthropologues, démographes, économistes, scientifiques, universitaires, journalistes ou essayistes.

## SANTÉ

# Accès aux soins pour tous : le gouvernement a décidé la généralisation du tiers payant

François Hollande en avait pris l'engagement durant la campagne de 2012, le gouvernement vient d'en décider l'application. Le tiers payant est sur le point d'être progressivement généralisé d'ici à 2017. Avec cette avancée sociale majeure, à laquelle 54 % des Français sont favorables, le Président de la République tient une promesse de plus.

Cette généralisation apparaissait comme nécessaire au vu des statistiques de la santé dans notre pays. En 2012, le nombre de Français ayant renoncé à consulter un médecin avait atteint le niveau alarmant de 27 %, ce qui représentait une augmentation de neuf points par rapport à l'année précédente. Déremboursement, hausse des dépassements d'honoraires ou encore mise en place des franchises médicales, toutes les mesures prises

par la droite depuis 2008 avaient provoqué cette situation.

La généralisation du tiers payant a donc pour but de rétablir l'égalité entre citoyens, pour qu'aucun Français n'ait à avancer le prix d'une consultation chez le médecin, et non plus seulement les 4,5 millions de bénéficiaires de la CMU-C. Ainsi, le principe d'assurance maladie universelle sera concrètement mis en œuvre.

L'opposition à cette généralisation s'appuie aujourd'hui sur la critique qu'elle « déresponsabiliserait » le patient, qu'elle entraînerait des abus de soins. Cela est faux et ne repose sur aucun fondement. Les expériences de la CMU complémentaire, et du tiers payant déjà mis en place, montrent que cela n'a pas entraîné d'abus manifeste de soins.

Au contraire, la généralisation du tiers payant permettra une meilleure maîtrise des dépenses de santé. Elle permettra d'abord de diminuer le recours aux urgences des hôpitaux, aujourd'hui surchargées. Elle donnera également lieu à une lutte plus efficace contre les dépassements d'honoraires excessifs qui nuisent à l'équilibre financier de l'assurance maladie. Avec le tiers payant, la part du tarif relevant de la responsabilité du médecin et les dépassements d'honoraires apparaîtront plus clairement.

Le tiers payant généralisé permettra à tous les Français, et surtout aux plus modestes, de ne plus repousser une consultation, ou renoncer à se soigner pour des raisons financières. Cette mesure est essentielle, car la maladie est toujours une contrainte et le besoin de consulter un médecin ne peut être assimilé à un luxe.

« *Les socialistes doivent peser sur la réorientation* »



Présidente de la Délégation Socialiste Française, Pervenche Berès détermine les priorités pour réorienter l'Europe.

### Quels sont les enjeux de cette nouvelle Commission européenne ?

Elle doit vraiment mener des politiques afin de reconstruire la confiance des Européens et des Français vis-à-vis de l'Union européenne car elle a été extrêmement abîmée par les deux mandats de José Manuel Barroso. Pour cela, nous avons une responsabilité très grande en tant que socialistes pour peser sur la réorientation.

### Sur quoi devons-nous être vigilants ?

Je pense que Monsieur Juncker a donné des gages à la gauche dans ses interventions. Pourtant, il n'est pas du tout certain que cela se traduise par des initiatives concrètes. Par exemple, il a comme ambition un plan de 300 milliards d'investissements pour l'Union européenne sur trois ans en ajoutant investissements publics et privés ! Or, notre évaluation est un besoin de 200 milliards d'investissements par an. On voit bien qu'il y a un hiatus.

De plus, il a indiqué vouloir instaurer une « immigration légale », mais personne n'a vraiment compris où il voulait en venir.

Nous serons aussi très vigilants dans les domaines de fiscalité et sur l'évasion fiscale. Fondamentalement, dans les responsabilités que les socialistes exerceront, je pense qu'il faut que l'on puisse avoir entre nos mains les outils de cette réorientation en faveur de la transition écologique, et ne pas uniquement servir de caution à Monsieur Juncker.

### Nous a-t-il donné suffisamment de gages ?

On va voir ce que les commissaires vont nous proposer dans chacun des domaines qui nous intéressent, notamment sur les questions autour de la stratégie d'investissement et d'emploi, la question fiscale, sociale, de l'immigration.

J'ajouterai la question des relations transatlantiques, la négociation des accords de commerce. On va écouter les propositions et évaluer le collège dans son ensemble.

---

*AU-DELÀ DES COMPÉTENCES DES UNS ET DES AUTRES, FAUT-IL RAPPELER QUE LA FRANCE N'A PAS EU DE FEMME COMME MEMBRE DE LA COMMISSION EUROPÉENNE DEPUIS 1999*

---

### La place des femmes dans la nouvelle Commission est un vrai casse-tête. Pourquoi ?

Le Parlement européen sera exigeant sur cette question. Pour l'instant, tout dépend de Monsieur Juncker et de ses discussions avec les différentes capitales. S'il n'arrive pas avec un collège paritaire, alors il y aura peu de chance que le Parlement l'accepte. Au départ, c'était un combat des socialistes, mais aujourd'hui il est largement partagé, y compris avec le PPE et les libéraux. C'est la quadrature du cercle des discussions engagées avec chacun des Etats membres pour trouver le bon équilibre entre la répartition des portefeuilles en tenant compte de la parité. Au-delà des compétences des uns et des autres, faut-il rappeler que la France n'a pas eu de femme comme membre de la Commission européenne depuis 1999, lorsque l'Union ne comportait encore que quinze Etats membres.

# « La présidence italienne peut donner un coup d'accélérateur à la réorientation »



Secrétaire national à l'Europe, Philip Cordery revient sur la présidence italienne au sein du Conseil de l'UE et sur l'arrivée de Pedro Sánchez en tant que nouveau patron du Parti socialiste espagnol (PSOE).

### Quelles sont les conséquences de la nouvelle présidence italienne au sein de l'Union européenne ?

Le gouvernement français et italien travaille main dans la main depuis plusieurs mois maintenant. Nous souhaitons réorienter l'Union européenne et faire en sorte que la croissance comme les questions sociales redeviennent une priorité. Nous avons des objectifs en commun, qui ont été évoqués par Matteo Renzi et François Hollande au dernier Conseil européen. On attend beaucoup de la présidence italienne pour mettre en œuvre toutes ces propositions.

### Matteo Renzi a pour volonté de « retrouver l'âme de l'Europe ». Est-ce un souhait raisonnable ?

C'est l'objectif de tous les socialistes. Depuis deux ans, on voit que l'Union européenne commence à changer, car les rapports de force ne sont plus les mêmes. Des sujets comme la croissance, l'emploi des jeunes, les questions sociales, redeviennent des sujets dont on peut dis-

cuter à la table du Conseil européen. L'âme de l'Europe, c'est ça. Petit à petit, on est en train de réorienter cette Union européenne et la présidence italienne peut donner un coup d'accélérateur.

---

*IL EXISTE DES FILIÈRES D'APPRENTISSAGE, OÙ DES ESPAGNOLS QUITTENT LEUR FAMILLE DÈS 15 ANS !*

---

### En Espagne, comment décris-tu l'arrivée de Pedro Sánchez au poste de Premier secrétaire du PSOE ?

C'est une surprise. Cette élection me rappelle celle de Zapatero. C'était le « petit jeune », soutenu par personne, qui avait gagné. Le PSOE est coutumier du fait. Maintenant, ce qui est certain, c'est qu'il fallait du changement pour succéder à Rubalcaba. On est sur un changement générationnel. Pedro Sánchez veut revoir les pratiques du parti, avec une volonté de transparence. Il y a un espoir de voir le PSOE se rénover et de redevenir un parti qui compte dans la gauche espagnole.

### Des similitudes existent entre le PSOE et le Parti socialiste. Comme Jean-Christophe

### Cambadélis à son arrivée, Pedro Sánchez a indiqué vouloir « renouer avec la base »...

Tout à fait. Cette notion est très importante en Espagne car le PSOE a beaucoup dérivé ces dernières années sur la « surcommunication » et la « surcentralisation ». Les militants avaient perdu beaucoup d'espoir dans le parti. Pedro Sánchez l'a bien compris. Cette volonté de renouer avec le militantisme s'apparente à celle de Jean-Christophe Cambadélis. On va pouvoir travailler ensemble avec ces nouvelles méthodes militantes qui peuvent que renforcer nos partis respectifs.

### Ramener les Espagnols contraints à l'exil à cause du chômage fait partie des nouvelles ambitions du PSOE.

#### Qu'en penses-tu ?

S'attaquer à cette question nécessite pour l'Espagne. Je rédige actuellement un rapport sur l'emploi des jeunes en Europe, et l'exil des jeunes en Espagne est effrayant. Il existe des filières d'apprentissage avec l'Allemagne, où des Espagnols quittent leur famille dès 15 ans ! Tout cela était encouragé par le gouvernement conservateur. Il y a une vraie nécessité que l'emploi se crée en Espagne et qu'elle trouve les moyens de relancer son économie, et pas uniquement de faire fuir ses jeunes.



# BULLETIN D'INSCRIPTION UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE LA ROCHELLE

29 | 30 | 31 AOÛT 2014

**Espace Encan – Quai Louis-Prunier**

**Ouverture de l'accueil aux participants vendredi 29 août à 11 h**

Tarif participant : 50€ (hors repas, transport et hébergement)

Nom

Prénom

Adresse

Code postal  Ville

Adresse mail

Tél./Portable

Fédération

Vous êtes  Sympathisant-e  Adhérent-e  Secrétaire de section  
 Premier-e secrétaire fédéral-e  Secrétaire national-e

J'accepte les conditions générales de vente (disponibles sur le site internet [www.parti-socialiste.fr](http://www.parti-socialiste.fr))

Bulletin d'inscription à retourner avant le 15 août 2014 accompagné du règlement par chèque à l'ordre du Parti socialiste, au secteur « Fédérations / UE 2014 » 10, rue de Solferino - 75333 Paris cedex 07

Pour tout renseignement, contactez le secteur Fédérations au 01 45 56 77 00

**L'inscription est aussi possible en ligne : [parti-socialiste.fr/universite-dete](http://parti-socialiste.fr/universite-dete)**